

REGAIN

46, rue Copernic-XVI<sup>e</sup>

OCTOBRE 1963

## Les Notes d'Art...

par J.-M. LANNEGRAND D'AUGIMONT

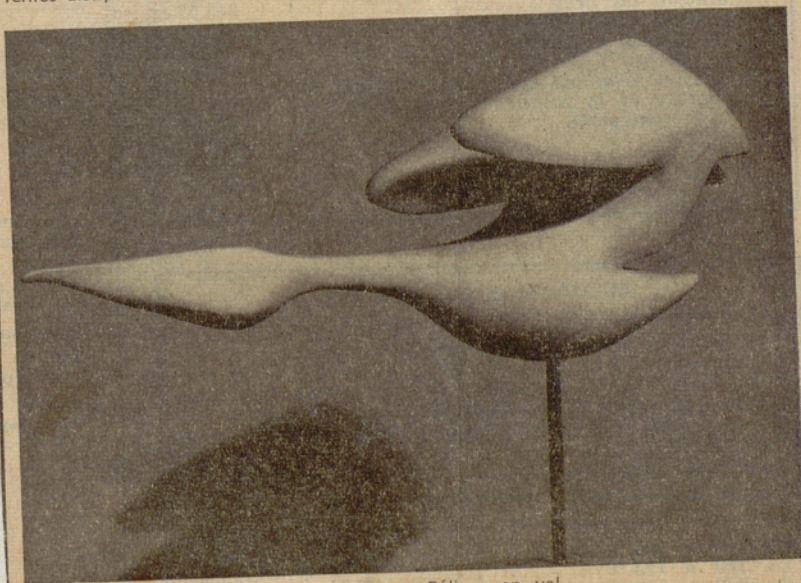
### LA TROISIÈME BIENNALE DE PARIS

La présence, au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, de la **Troisième Manifestation Biennale et Internationale des Jeunes Artistes**, constitue l'événement majeur de la vie artistique de ce début d'octobre. Quoi qu'on en puisse penser et dire, ce dont certains ne se privent pas... Trop de visiteurs, en effet, considérant que cette Biennale a sa place dans un musée, s'imaginent y voir des œuvres peintes ou sculptées, figuratives ou non, mais « abouties ». Se trouvant en face d'expériences nouvelles, de recherches hardies, curieuses ou farfelues, toujours nettement en marge de la production qui leur est familière, ces visiteurs sont forcément déçus. Qu'on nous comprenne bien; nous ne voulons pas dire que les arts plastiques et graphiques traditionnels soient absents de cette manifestation. Cinquante-huit pays dont l'U.R.S.S. et les Républiques de l'Afrique Noire, y ont envoyé les meilleures réalisations de leurs jeunes artistes, ou jugées telles par les jurys nationaux. Si plusieurs ensembles — ceux de la Grande-Bretagne, du Japon, de l'Allemagne et de la France, en particulier — risquent de décevoir, d'autres, par contre, ne peuvent que séduire les amateurs. Ainsi en va-t-il de ceux de la Pologne, de la Yougoslavie, de la section consacrée à la gravure internationale et de l'excellent ensemble des Etats-Unis, présentant avec originalité onze sculptures ayant appartenu à l'Université de Californie, à Berkeley. Quel que soit son jugement quant à la valeur esthétique des œuvres exposées, le visiteur ne peut manquer d'être saisi par le caractère angoissé qui s'en dégage. Plus que tout autre homme, l'artiste demeure sensible aux drames et aux incertitudes de notre temps. C'est pourquoi, à un moment où l'art semble avoir achevé le cycle de ses métamorphoses, le peintre et le sculpteur en sont arrivés à concevoir ensemble une habile coordination entre les différentes disciplines artistiques, voire mathé-

matiques, et l'emploi de matières nouvelles. Ceci nous amène à parler des différents travaux d'équipe, qui sont une des caractéristiques, et l'un des attraits, de cette Troisième Biennale de Paris.

La plupart de ces travaux d'équipe offrent un grand intérêt. Les uns s'adressent strictement à l'œil, les autres à l'esprit, plusieurs aux deux réunis, cependant que certains vont jusqu'à solliciter le geste du visiteur. Pour la France, trois œuvres ont été exécutées à grandeur: **L'Instabilité et le Labyrinthe**, réalisés par le Groupe de Recherche d'Art Visuel, **Le Laboratoire des Arts**, « création artistique permettant l'expression spatiale plastique, colorée et mobile de thèmes poétiques et musicaux », et **l'Abattoir**, spectacle grand-guignolesque assez écoeurant. Parmi celles restées sous forme de maquettes, nous avons particulièrement apprécié la qualité du **Baptistère Saint-Jean**, d'une très haute spiritualité, et de **Finis Terrae**, une « mutation zoomorphe à usage océanographique, étudiée pour être implantée à Ouessant », une première recherche expérimentale « à structure originelle dodécaphonique », du Groupe Mu, qui ne manque pas d'allure. La Belgique présente une œuvre collective basée sur « l'image, sa conception, sa formation, ses relations, ses perceptions, son évolution, ses influences, ses possibilités... illustrée de remarquables aluchromies. Avec quelque raison, l'Italie précise que sa section n'est pas le fait d'une équipe. Son unité vient d'une structure modulaire en fer laminé dans laquelle s'intègrent des peintures, des sculptures, une belle tapisserie et une photographie géante. Ce court itinéraire muséographique, d'un genre nouveau, est fort intelligent. En dépit de leur intérêt, il faut reconnaître que beaucoup de ces travaux d'équipe relèvent des arts décoratifs.

La véritable synthèse des arts c'est la Biennale elle-même qui la réalise avec ses départements d'arts plastiques, graphiques et énergétiques, de décoration théâtrale, de films sur l'art, de composition musicale et d'arts du langage.



Claude Lhoste. - Pélican en vol.  
Une admirable sculpture rythmée qui honore la section française à la Troisième Biennale de Paris.